

Prix Lycéen du Livre de SES

Édition : CASTERMAN

NOM : MAAZOU ALHASSANE

Prénom : Aida

Classe : 1ere Es

Turbulences	TITRE de la BD
2016 aux éditions Casterman.	Date de Parution/Editeur
Dessiné par Baptiste VIROT scénarisé par Anne Lambert.	Nom des Dessinateurs Scénaristes
Cette BD est une enquête d'Anne Lambert sur le déroulement d'un vol. Les problèmes de tout un chacun qui sont mis de côté, et cachés par de faux sourire.	Thème étudié
J'ai choisi ce livre déjà parce que c'est une BD et j'étais curieuse découvrir comment on pouvait concilier BD et sociologie.	Choix de l'ouvrage : Motivations
Déjà, sur la couverture il y a écrit que cet ouvrage a été fait à partir de l'enquête donc soit l'auteur a fait un sondage auprès de quelques personnes soit il s'est lui-même rendu dans un lieu et a fait ses propres constats. Le titre turbulences m'a fait penser à la psychologie notamment les problèmes mentaux. Avant de voir la couverture j'ai d'abord cru que l'enquête de l'auteur était basée sur les causes des problèmes psychologiques actuels. Puis, quand j'ai vu la couverture j'ai pensé aux problèmes des personnes qui ont le mal de l'air car il y a le dessin d'une femme assise sur un siège qui est complètement paniquée et à côté d'elle une femme, certainement une hôtesse de l'air, car on voit à la droite de la femme près du hublot qu'elles ne sont donc pas en avion. En examinant de plus près hôtesse de l'air qui a un sourire, elle semble être inquiète pour la dame mais intérieurement elle se moque de cette femme qui est tétanisée par la peur. Je me suis alors dit que l'auteur allait nous plonger dans la vie de ces personnes que l'on rencontre à chaque fois dans un avion qui nous sourient tout le temps mais dont on ne connaît rien, les hôtesses de l'air.	Attentes à la Lecture du titre
La formes des vignettes est assez classique et basique (rectangulaire) avec des traits généralement nets. Et les dessins sont fait vaguement, il n'y a pas de détail, on va à l'essentiel et on a une vue rapprochée ou alors une vue d'ensemble.	Architecture de la page Analyse des vignettes : Forme Calligraphie Couleurs et lumière
Dès les premières pages l'auteur présente un topo des différents personnages autour desquels va se passer globalement l'histoire du vol en direction de Sao-Paulo. Ainsi comme personnages centraux nous avons, Marion une chercheuse phobique de l'avion qui va au Brésil, Sylvie une hôtesse	Contenu : <i>Scénario / Idées générales</i>

de l'air divorcée avec la garde de ses enfants et enfin Martin qui lui il est pilote divorcé et sans enfants.

Dans cette histoire Marion peint l'image du passager lambda qui aura un regard extérieur. Sylvie elle, symbolise deux parties. La première celle des femmes qui travaillent dans l'aviation, la seconde celle du personnel navigant commercial, l'équipage à l'arrière du cockpit. Martin lui représente la plus haute hiérarchie dans l'équipage dans un avion.

Dans un cadre ironique et voir même qui tourne vers l'absurde on nous présente les différents postes de l'aviation en allant de celui de l'hôtesse à celui du pilote ; en même temps on dépeint toute l'organisation qu'il y a autour d'un vol c'est-à-dire le planning (de l'équipage) et la revue des différents types de passagers (ceux en première classe, en classe business et en classe économique), le débriefe et enfin le check de l'avion par le chef de celui-ci, il assure la liaison entre l'équipage désigné par l'expression « les yeux de l'avion » (expression organisée par l'auteur : "parce que sur les avions il y a pas de rétroviseur" à la page 59) et le sol. Une fois tout en place on commence l'embarquement puis après autorisation l'avion peut décoller.

Les tensions commencent une fois le décollage terminé. Premièrement dans le cockpit, on fait directement une distinction entre hommes qui sont détendus, à l'aise se sentant à leurs places et femmes qui sont tendues, sur leur garde et très concentrées. Elles sont une minorité à occuper le poste de pilote (sur 15 pilote, 1 seule est une femme) et doivent sans cesse prouver leurs compétences à piloter.

A l'arrière, le personnel navigant jase, la quantité et le temps de travail augmente, au contraire de leur paye qui n'est pas assurée avec toute les grèves faites par le SNPL baisse.

L'heure du repas est arrivée, c'est la panique au sein de l'équipage, les hôtesses stressent durant le service, mais restent de marbre face aux obstacles occasionnés par les passagers et affichent leurs plus beaux mais faux sourire.

Du côté des passagers, Marion déstresse au fil du vol, mais reste toujours tendue ; pendant le repas, l'avion passe dans une zone de turbulences et celle-ci s'imagine toute sorte de scénari dans sa tête, une hôtesse s'occupe d'elle et la rassure mais en réalité elle est elle tout aussi paniquée que Marion.

L'avion est presque arrivé, alors tous sont exténués et ne veulent qu'une chose sortir de l'avion. Une fois l'atterrissage fini, tous déstressent et vaque à leurs occupations comme si de rien était.

Le côté réaliste des livres vient du fait qu'on nous cite des

Types de personnages ?

Effet de réel : réalisme ou illusion ?

<p>institutions réelles et des événements basés sur des fait tel que : Page 107 on cite le syndicat national des pilotes (SNPL) Comme faits réels: On a une information sur le fait que chaque année une compagnie aérienne écoule 1,7 millions litres de jus de tomate contre 1,6 millions de litres pour la bière.</p>	
<p>Comme pour beaucoup je pense, je n'ai jamais vraiment fait attention à « regarder plus loin que le bout le mon nez » sur le comportement d'un membre d'équipage, durant l'un de mes vols, quel qu'il soit. Pour moi les hôtesse, les Stewards sont juste là pour faire de la figuration, juste pour qu'il y ait quelqu'un à l'arrière qui contrôle et rien de plus. Ils étaient bien rémunérés et voyageaient beaucoup, ce qui rend le travail plus fascinant et donne envie à beaucoup de personnes pour qui c'est un idéal. Ce livre m'a permis d'ouvrir mes yeux sur ce phénomène qui m'était jusqu'alors inaperçu et sur tout le travail et l'organisation que nécessite un vol. Je me rends compte aujourd'hui que ce travail que je trouvais fascinant ne l'est pas tant que ça, c'est une source de beaucoup trop de stress qui nécessite beaucoup de sacrifices.</p>	<p>Quels apports personnels ? En quoi cette lecture a-t'elle enrichi vos connaissances et modifié votre point de vue ?</p>
<p>Pour le vocabulaire contrairement à ce que je pensais je n'ai pas rencontré de difficulté tout était assez léger et facile à comprendre. en fait je m'attendais avoir du vocabulaire utilisé en sociologie mais il y a pratiquement rien de cet ordre là. Le langage des personnages est du niveau familier, des mots tels que " bouffe", "merde " et l'expression " salut beauté" et plein d'autres sont utilisées. Sinon j'ai appris du vocabulaire propre au domaine de l'aviation commerciale comme : CAT : clear air turbulences CCP: chef de cabine principale CC : chef de cabine PNC : personnel navigant commercial (hôtesse, Steward ...) "La taupe à tech" : expression de l'argon du personnel navigant désignant une hôtesse intéressée par les pilotes. AF : air force</p>	<p>Vocabulaire</p>
<p>Que ce soit au niveau de l'écriture ou des dessins y avait aucune difficulté dans la compréhension et dans l'interprétation cette BD est assez simpliste comparé à celle que j'ai lu jusqu'à présent, donc je mets une étoile.</p>	<p>Niveau de difficultés : Attribuez des étoiles de 1 à 5</p>
<p>Je lis beaucoup de manga et cette BD bien que élémentaire dans le style m'a quand même plaît, je mets 5 étoiles.</p>	<p>Vous avez aimé ? Attribuez des étoiles de 1 à 5</p>